



MADGE CARR COOK, créatrice du rôle de Mrs Wiggs dans la pièce intitulée "Mrs Wiggs of the Cabbage Patch", est une actrice américaine célèbre. Elle est la mère de Eleonore Robson qui fera partie la saison prochaine de la troupe de Tommaso Salvini.

TEMPERATURE Du 30 septembre 1903.

Table with 2 columns: Direction, Force. Rows include: Vent du N-E, 10-15; Vent du S-E, 10-15; Vent du S, 10-15; Vent du N, 10-15.

CONVENTION DES LEVEES DU MISSISSIPI.

Tout le monde parmi nous se réjouit plus ou moins bien compte de la place immense qu'occupe le Delta du fleuve Mississippi sur le continent nord-américain et du rôle important qu'il y joue. Il couvre une superficie d'environ 30,000 milles carrés...

au patriotisme de notre population et le gouverneur de notre Etat a pris une part personnelle et officielle par une convocation qui s'adresse à toutes les populations des différents Etats et principalement aux directeurs de toutes nos grandes associations financières, industrielles, commerciales et maritimes, ainsi qu'aux membres de nos divers corps législatifs.

Dans les Balkans.

Plus nous suivons du regard la politique suivie obstinément par les puissances européennes dans la triste affaire des Balkans, plus nous la trouvons inexplicable, sinon hautement condamnable. Non pas que les populations qui habitent ces contrées soient absolument à l'abri de tout reproche...

Mahomet des luttes inégales qui ne doivent aboutir qu'à l'extermination finale du plus faible, au profit du plus fort. C'est là précisément le but que poursuit le Sultan et il se trouve ainsi appuyé dans son œuvre néfaste par ceux qui devraient constamment le tenir en respect et paralyser ses efforts.

Il est grand temps d'en finir avec cet abominable régime qui n'a déjà que trop duré et fait tant de ravages. Les populations se sont émues; même en Angleterre, elles ont manifesté leur indignation contre les procédés honteux du gouvernement qui ne s'est défendu que maladroitement, en reculant, ou rejetant la faute sur les complications et les difficultés de la situation.

La Tenacité - DI - Président Roosevelt

On sait quelle tenacité le président Roosevelt apporte dans la poursuite de ses desseins. Il est souvent lent à prendre ses décisions; mais quand il les a prises, il n'en revient que très difficilement, après avoir épuisé tous les arguments en faveur des idées qu'il avait adoptées.

On sait quelle tenacité le président Roosevelt apporte dans la poursuite de ses desseins. Il est souvent lent à prendre ses décisions; mais quand il les a prises, il n'en revient que très difficilement, après avoir épuisé tous les arguments en faveur des idées qu'il avait adoptées.

L'invention de Coquelin.

Récemment, Coquelin avait invité à déjeuner quelques amis. C'est une excellente idée qu'il a fort souvent et qui fait toujours grand plaisir à ses convives. Nul mieux que lui ne s'entend, en effet, à amuser et à charmer une réunion. Sa belle gaieté, sa voix claironnante, son esprit pétillant font merveilles à table, comme dans un salon, comme au théâtre, comme partout.

Il n'y a pas de coquelin, dit le théâtre sera absolument intact et le feu n'y aura en aucune manière. Les objections s'accumulent. On posait à Coquelin toutes sortes de questions sur les décors, sur les tentures, sur la fumée, sur l'acoustique. Il répondait à toutes allégrement, péremptoirement, victorieusement. Et ce qu'il avait de plus impressionnant, c'est que l'architecte confirmait ses dires et qu'un haut et aimable fonctionnaire de la Préfecture de police, M. Puybaraud, présent au déjeuner, opinait aussi de bonnet, ayant été mis au courant de l'invention. Les autres convives, naturellement, ne furent pas initiés aux détails techniques de la découverte et personne ne le sera tant que Coquelin n'aura pas pris son brevet. Non pas qu'il songe à faire une affaire, mais parce qu'il veut fort justement prendre date et se faire un droit sur ce qui est son œuvre, et non son orgueil à ce que ce soit un comédien qui ait le mérite d'une telle invention.

Le Congrès de Washington est opposé à ce traité qui n'a plus pour le moment aucune raison d'être; attendu que la République voisine qu'il s'agissait de sauver, il y a de cela un an ou deux, est en pleine prospérité et n'a plus besoin d'aucun secours de ce genre.

Le "Petit-Marseillais" signale le passage à Nîmes de M. Camille Vion, qui a entrepris de faire le tour du monde à pied dans l'espace de sept ans. M. Vion est parti de Roubaix, le 9 janvier dernier, à la suite d'un pari, avec un sac de 15 kilos sur le dos et sans un sou vaillant. Il se procure les moyens d'existence en donnant des conférences et en peignant des paysages sur des assiettes.

LE TOUR DU MONDE A PIED.

Le "Petit-Marseillais" signale le passage à Nîmes de M. Camille Vion, qui a entrepris de faire le tour du monde à pied dans l'espace de sept ans. M. Vion est parti de Roubaix, le 9 janvier dernier, à la suite d'un pari, avec un sac de 15 kilos sur le dos et sans un sou vaillant. Il se procure les moyens d'existence en donnant des conférences et en peignant des paysages sur des assiettes.

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE. Voilà deux soirées l'une sur l'autre que M. Edison obtient un brillant succès devant une salle comble dans "The Soldiers of Fortune", pièce qui semble avoir été écrite pour mettre en relief les rares qualités de comédien de M. Edison, bien fait, élégant et intelligent. M. Edison vient de remporter un succès mérité qui assure au Tulane une très heureuse semaine.

ST. CHARLES ORPHEON. Miss Annie Abbott n'est qu'une toute petite femme, mais l'apparence est fort ordinaire, mais qui est douée d'une force prodigieuse, elle accomplit sur la scène de véritables miracles.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits sont restés jusqu'au 1er mars 1903, incalculablement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

LE TOUR DU MONDE A PIED.

Le "Petit-Marseillais" signale le passage à Nîmes de M. Camille Vion, qui a entrepris de faire le tour du monde à pied dans l'espace de sept ans. M. Vion est parti de Roubaix, le 9 janvier dernier, à la suite d'un pari, avec un sac de 15 kilos sur le dos et sans un sou vaillant. Il se procure les moyens d'existence en donnant des conférences et en peignant des paysages sur des assiettes.

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE. Voilà deux soirées l'une sur l'autre que M. Edison obtient un brillant succès devant une salle comble dans "The Soldiers of Fortune", pièce qui semble avoir été écrite pour mettre en relief les rares qualités de comédien de M. Edison, bien fait, élégant et intelligent. M. Edison vient de remporter un succès mérité qui assure au Tulane une très heureuse semaine.

ST. CHARLES ORPHEON. Miss Annie Abbott n'est qu'une toute petite femme, mais l'apparence est fort ordinaire, mais qui est douée d'une force prodigieuse, elle accomplit sur la scène de véritables miracles.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits sont restés jusqu'au 1er mars 1903, incalculablement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits sont restés jusqu'au 1er mars 1903, incalculablement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

LE TOUR DU MONDE A PIED.

Le "Petit-Marseillais" signale le passage à Nîmes de M. Camille Vion, qui a entrepris de faire le tour du monde à pied dans l'espace de sept ans. M. Vion est parti de Roubaix, le 9 janvier dernier, à la suite d'un pari, avec un sac de 15 kilos sur le dos et sans un sou vaillant. Il se procure les moyens d'existence en donnant des conférences et en peignant des paysages sur des assiettes.

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE. Voilà deux soirées l'une sur l'autre que M. Edison obtient un brillant succès devant une salle comble dans "The Soldiers of Fortune", pièce qui semble avoir été écrite pour mettre en relief les rares qualités de comédien de M. Edison, bien fait, élégant et intelligent. M. Edison vient de remporter un succès mérité qui assure au Tulane une très heureuse semaine.

ST. CHARLES ORPHEON. Miss Annie Abbott n'est qu'une toute petite femme, mais l'apparence est fort ordinaire, mais qui est douée d'une force prodigieuse, elle accomplit sur la scène de véritables miracles.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits sont restés jusqu'au 1er mars 1903, incalculablement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits sont restés jusqu'au 1er mars 1903, incalculablement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

THEATRE CRESCENT. "Ralph et Adolph" ou, si l'on veut, "Mason et Mason" étaient attendus avec impatience au Crescent aussi la foule y abondait dès la première représentation et de puis lors, la salle ne demeurait pas sans deux vieux amis auxquels le parterre fait toujours un chaleureux accueil. La troupe qui les encadre est excellente.

Feuilleton LES Deux Frangines Par PIERRE DECOURCELLE TROISIEME PARTIE. LA CONTAGION. III. Oui, répondit le médecin, mais il faut nous hâter. Par

bouheur, nous pourrions profiter de notre voiture puisque c'est le coupé que j'ai pris aujourd'hui... Mais où la mener? — Au château des Fougères, chez ma mère, dit Henry de Fangeolles. Je suis certain qu'elle songera cette enfant comme si elle était la sienne. La fille de Georges Daveneze tourna vers le jeune médecin un regard empreint de la plus tendre inquiétude. — Paisiblement, elle murmura: — Et l'enfant? — C'est vrai, fit Bonardel, la convalescence va être difficile pour lui dans cet air empesté... — Et vous ne voudriez pas vous en séparer? demanda Henry à Célie. — Que voulez-vous, répondit elle... Maintenant que j'ai commencé à lui servir le lait, il me semble que je ne pourrais pas l'abandonner. — Eh bien! dit M. de Fangeolles avec un sourire indulgent, en tournant vers Bonardel, il n'y a qu'un moyen: c'est d'emmener la mère et l'enfant, puisqu'ils n'y voyez pas d'inconvénient. — Vous avez entendu, madame, fit le médecin de campagne s'adressant à la cabaretière, descendez vite disposer des oreillers dans ma voiture. En quelques minutes, tout était prêt. Les deux hommes adressèrent la jeune fille à dessein et à leur

rice emporta le petit dans ses bras robustes. La voiture ne tarda pas à arriver au château. Il était temps; Célie, épuisée par la souffrance et la fatigue, venait de défaillir. La sœur de Georges Daveneze, en voyant entrer dans la cour du château cet équipage inconnu, s'était empressée à sa rencontre. — Maman, s'écria Henry, je l'amène une martyre... Il faut que tu m'aides à la soigner... LE DERNIER ROLE DE FAVIGNON. IV. Le récit de Jacobs avait produit sur Brunemont une impression profonde. C'était vers Célie que se tenaient maintenant toutes les préoccupations du misérable. Comment avait elle pu s'égarer de chez Laverda? On l'apprendrait évidemment bientôt; d'ailleurs, peu importait. Rolande n'avait elle pas réussi jadis à s'enfuir pour venir vivre avec son ravisseur Jacques Brunemont? Avant tout, il fallait remettre la main sur la fugitive. Brunemont se répéta en hochant la tête que la prime ne revendrait pas. — Mais si la question n'a

rien emporta le petit dans ses bras robustes. La voiture ne tarda pas à arriver au château. Il était temps; Célie, épuisée par la souffrance et la fatigue, venait de défaillir. La sœur de Georges Daveneze, en voyant entrer dans la cour du château cet équipage inconnu, s'était empressée à sa rencontre. — Maman, s'écria Henry, je l'amène une martyre... Il faut que tu m'aides à la soigner... LE DERNIER ROLE DE FAVIGNON. IV. Le récit de Jacobs avait produit sur Brunemont une impression profonde. C'était vers Célie que se tenaient maintenant toutes les préoccupations du misérable. Comment avait elle pu s'égarer de chez Laverda? On l'apprendrait évidemment bientôt; d'ailleurs, peu importait. Rolande n'avait elle pas réussi jadis à s'enfuir pour venir vivre avec son ravisseur Jacques Brunemont? Avant tout, il fallait remettre la main sur la fugitive. Brunemont se répéta en hochant la tête que la prime ne revendrait pas. — Mais si la question n'a

rien emporta le petit dans ses bras robustes. La voiture ne tarda pas à arriver au château. Il était temps; Célie, épuisée par la souffrance et la fatigue, venait de défaillir. La sœur de Georges Daveneze, en voyant entrer dans la cour du château cet équipage inconnu, s'était empressée à sa rencontre. — Maman, s'écria Henry, je l'amène une martyre... Il faut que tu m'aides à la soigner... LE DERNIER ROLE DE FAVIGNON. IV. Le récit de Jacobs avait produit sur Brunemont une impression profonde. C'était vers Célie que se tenaient maintenant toutes les préoccupations du misérable. Comment avait elle pu s'égarer de chez Laverda? On l'apprendrait évidemment bientôt; d'ailleurs, peu importait. Rolande n'avait elle pas réussi jadis à s'enfuir pour venir vivre avec son ravisseur Jacques Brunemont? Avant tout, il fallait remettre la main sur la fugitive. Brunemont se répéta en hochant la tête que la prime ne revendrait pas. — Mais si la question n'a

rien emporta le petit dans ses bras robustes. La voiture ne tarda pas à arriver au château. Il était temps; Célie, épuisée par la souffrance et la fatigue, venait de défaillir. La sœur de Georges Daveneze, en voyant entrer dans la cour du château cet équipage inconnu, s'était empressée à sa rencontre. — Maman, s'écria Henry, je l'amène une martyre... Il faut que tu m'aides à la soigner... LE DERNIER ROLE DE FAVIGNON. IV. Le récit de Jacobs avait produit sur Brunemont une impression profonde. C'était vers Célie que se tenaient maintenant toutes les préoccupations du misérable. Comment avait elle pu s'égarer de chez Laverda? On l'apprendrait évidemment bientôt; d'ailleurs, peu importait. Rolande n'avait elle pas réussi jadis à s'enfuir pour venir vivre avec son ravisseur Jacques Brunemont? Avant tout, il fallait remettre la main sur la fugitive. Brunemont se répéta en hochant la tête que la prime ne revendrait pas. — Mais si la question n'a

rien emporta le petit dans ses bras robustes. La voiture ne tarda pas à arriver au château. Il était temps; Célie, épuisée par la souffrance et la fatigue, venait de défaillir. La sœur de Georges Daveneze, en voyant entrer dans la cour du château cet équipage inconnu, s'était empressée à sa rencontre. — Maman, s'écria Henry, je l'amène une martyre... Il faut que tu m'aides à la soigner... LE DERNIER ROLE DE FAVIGNON. IV. Le récit de Jacobs avait produit sur Brunemont une impression profonde. C'était vers Célie que se tenaient maintenant toutes les préoccupations du misérable. Comment avait elle pu s'égarer de chez Laverda? On l'apprendrait évidemment bientôt; d'ailleurs, peu importait. Rolande n'avait elle pas réussi jadis à s'enfuir pour venir vivre avec son ravisseur Jacques Brunemont? Avant tout, il fallait remettre la main sur la fugitive. Brunemont se répéta en hochant la tête que la prime ne revendrait pas. — Mais si la question n'a